

LE POINT SUR LE MARCHÉ BULLETIN SPÉCIAL



Gestion privée

3 MARS 2026

Mark Bayko, chef, Actions nord-américaines
Brent Joyce, CFA, stratège en chef, Placements
Dan Phillips, CFA, chef des placements, États-Unis
Carol Schleif, CFA, stratège en chef du marché

Le point sur l'Iran

« Les marchés ne craignent pas la guerre. Ils craignent l'incertitude. »

– Aphorisme largement répandu dans le domaine des placements

Le fil conducteur : Les marchés financiers ont depuis longtemps l'habitude de faire abstraction des événements géopolitiques. Une réaction initiale (et souvent vive) d'aversion pour le risque est généralement suivie d'une reprise, les investisseurs se recentrant sur les données fondamentales. Il faudra du temps et beaucoup de nuance pour évaluer les implications à moyen et à long terme du conflit actuel au Moyen-Orient, car les investisseurs doivent en analyser les répercussions sur les marchés de l'énergie, l'inflation, les taux d'intérêt et la confiance des investisseurs. Nous rappelons aux investisseurs que les économies mondiales étaient en très bonne santé à l'approche de cet événement et que les marchés (tant les actifs risqués que les actifs défensifs) s'étaient sans doute positionnés depuis plusieurs semaines.

Escalade du conflit au Moyen-Orient

Les affrontements militaires entre les États-Unis, Israël et l'Iran se sont intensifiés ces derniers jours, d'autres pays s'étant impliqués dans le conflit. Les attaques contre les bases militaires, les ambassades et les infrastructures énergétiques dans la région se sont aggravées, malgré la neutralisation d'une partie importante des capacités militaires iraniennes. Les menaces pesant sur la continuité du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz ont également été au centre des préoccupations. Après avoir d'abord absorbé la nouvelle du conflit avec des échanges stables lundi, les marchés ont ensuite manifesté une inquiétude plus intense. Les investisseurs détestent l'inconnu, et la durée et les issues possibles de ces événements semblent plus floues qu'elles ne l'étaient ce week-end, où l'on espérait une résolution rapide.

Les investisseurs se sont concentrés sur le pétrole

Pour le Moyen-Orient, le mécanisme de transmission évident passe par les prix du pétrole. En décembre dernier, ils avaient atteint leur plus bas niveau en cinq ans, mais ils ont augmenté en 2026 en raison des prévisions d'une croissance mondiale plus forte et à la suite du déclenchement des hostilités avec l'Iran. Les investisseurs se concentrent sur le détroit d'Ormuz, un point de passage stratégique par lequel transitent environ 20 % du

pétrole et du gaz naturel liquéfié transportés par voie maritime dans le monde. L'Iran a annoncé la fermeture du détroit et a menacé tout navire qui tenterait de le traverser, mais les détails changent constamment, car la situation est très instable. Les assureurs ont considérablement augmenté leurs tarifs, voire supprimé toute couverture, et invoqué les clauses de temps de guerre pour les navires envisageant de traverser le détroit, ce qui a conduit nombre d'entre eux à jeter l'ancre. Si le pétrole ne peut pas sortir des pays voisins, un processus de « fermeture » est déclenché, entraînant l'arrêt des activités de production en raison du manque de stockage supplémentaire.

Le monde a dû composer avec des chocs pétroliers dans le passé, plus récemment avec la guerre en Ukraine et la guerre de 12 jours en Iran l'année dernière. Il est important de se rappeler que les chocs pétroliers précédents se sont produits lorsque les États-Unis étaient *importateurs* nets de pétrole et de gaz, contrairement à leur position actuelle d'*exportateurs nets*. La position du Canada en tant qu'exportateur net de pétrole contribue également à atténuer les répercussions économiques directes, même si les deux pays sont évidemment préoccupés par la hausse générale des prix.

La réaction des marchés pétroliers est prévisible et l'ampleur du mouvement est gérable (pour l'instant). On estime également que le monde est entré dans ce conflit avec un surplus de pétrole, que certains estiment à plus de 1 milliard de barils. Le problème, bien sûr, est de l'acheminer là où il doit aller sans augmenter

considérablement les prix ni allonger les délais. Soulignons que des réserves de liquidités stratégiques existent dans de nombreux pays, notamment les États-Unis, le Japon, l'Europe et la Chine.

Le pétrole restera volatil, mais une hausse à court terme ne menace pas les données fondamentales qui importent le plus aux marchés, à savoir la trajectoire solide de la croissance mondiale et, par conséquent, les bénéfices des entreprises.

Répercussions économiques potentielles

Inflation – Si les prix élevés de l'énergie persistent, ils pourraient avoir une incidence sur les prix à la pompe et, en théorie, se répercuter sur l'inflation globale jusqu'à ce que la situation se résolve. Nous nous attendrions à ce que la Fed relativise un tel résultat, compte tenu des dynamiques d'offre et de demande propres à l'approvisionnement américain. De nombreux facteurs déflationnistes (ralentissement de l'embauche/croissance des salaires et incidence déflationniste des progrès technologiques) contribuent à maintenir les taux à un niveau bas. La ruée vers les obligations souveraines en tant qu'actifs refuges exerce des pressions à la baisse sur les taux d'intérêt. La marine américaine dispose d'importants moyens dans cette région. L'administration pourrait les déployer à tout moment pour aider à accompagner les navires dans les détroits afin de maintenir le fonctionnement des chaînes d'expédition et d'approvisionnement.

Incidence sur la Chine – La menace contre les marchés de l'énergie (d'abord par le Venezuela et maintenant par l'Iran) est un message pas si subtil à la Chine que les États-Unis exercent une influence sur les principales sources d'énergie de la Chine. Celle-ci importe d'énormes quantités de combustibles bon marché de ces partenaires pour soutenir son infrastructure manufacturière à faible coût (tout comme l'Inde). Les événements récents pourraient avoir une incidence notable à court terme sur l'économie chinoise, compte tenu de la dépendance de son infrastructure manufacturière à des importations de pétrole bon marché. L'Iran et le Venezuela n'étaient pas seulement deux des principaux alliés/mandataires de la Chine, mais ils fournissaient également environ 20 % de ses approvisionnements en pétrole (en grande partie à des prix réduits). Par ailleurs, la Russie fournit actuellement environ 20 % supplémentaires des approvisionnements en pétrole de la Chine (également à des prix réduits), pétrole qui pourrait potentiellement revenir sur les marchés libres dans le cadre d'un accord de paix. La Chine conserverait l'accès aux approvisionnements essentiels, mais perdrait les rabais dont elle bénéficie actuellement.

Incidence sur le marché

Les marchés boursiers abordaient cette période à seulement quelques pour cent de leurs sommets historiques, même si une rotation interne marquée était déjà en cours, alors que le leadership étroit et centré sur la technologie cédait progressivement la place à une participation plus large d'autres segments du marché. Même si un risque de conflit était prévisible (compte tenu du déploiement de navires dans la région), cette agitation sous-jacente, qui correspondrait autrement à une rotation normale, peut rendre les marchés nerveux et créer un sentiment de malaise susceptible d'exacerber les réactions.

Les valeurs refuges – L'or, les obligations du Trésor et, surtout, le dollar américain ont rebondi ces dernières semaines et se maintiennent actuellement à un niveau stable. **C'est encourageant et cela renforce un fait important que nous avons souligné tout au long de l'année : les marchés fonctionnent extrêmement bien, tout comme les données fondamentales économiques sous-jacentes.**

Les marchés (en particulier les marchés boursiers) ont tendance à surmonter relativement rapidement les guerres, pour se recentrer ensuite sur les données fondamentales. Ces dernières demeurent solides, tant pour les économies américaine et mondiale que pour les sociétés. Par exemple, dans la période de publication des résultats du quatrième trimestre 2025, qui touche à sa fin, avec 99 % des résultats des sociétés déjà publiés, la croissance globale des revenus de l'indice S&P 500 s'est élevée à 10 % et celle des bénéfices, à 15 %.

Répercussions pour les investisseurs

Une fois la volatilité à court terme passée, l'expansion économique, et le marché haussier des actions qui l'accompagne, devraient rester intacts. L'affaiblissement du régime iranien pourrait entraîner moins d'instabilité dans la région, un dénouement positif pour la croissance mondiale et les prix du pétrole et, espérons-le, pour la population du Moyen-Orient également.

Nous réitérons notre opinion selon laquelle les économies mondiales sont prêtes à connaître une croissance solide au cours de l'année à venir. Des politiques favorables à des politiques de stimulation budgétaire ont été portés au pouvoir dans plusieurs pays clés, et les plans de dépenses en infrastructures et en défense augmentent en conséquence. Les marchés ont bien absorbé les nombreux défis auxquels ils ont été confrontés au cours des 18 derniers mois et nous pensons que la situation actuelle sera similaire. L'exposition à une large gamme de marchés et de secteurs boursiers mondiaux, combinée au rôle protecteur que continuent de jouer les obligations, démontre une fois de plus que la diversification reste efficace.

Définition des indices

Indices boursiers

L'**indice S&P 500^{MD}** est un indice d'actions de sociétés américaines à grande capitalisation. Il comprend 500 sociétés de premier plan et couvre environ 80 % de la capitalisation boursière disponible.

L'**indice composé NASDAQ** est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière de plus de 3 000 actions ordinaires cotées à la bourse du Nasdaq.

Le **Dow Jones Industrial Average (« DOW »)** est une moyenne pondérée en fonction du cours de 30 actions importantes négociées à la Bourse de New York et au Nasdaq.

L'**indice Russell 2 000^{MD} (« Russell 2 000^{MD} »)** est un indice non géré qui mesure le rendement des 2 000 plus petites sociétés américaines de l'indice Russell 3 000^{MD}.

L'**indice S&P/TSX** est un indice boursier pondéré en fonction de la capitalisation qui reproduit le rendement des plus grandes sociétés cotées à la principale bourse du Canada, la Bourse de Toronto (« TSX »).

L'**indice MSCI EAEO (Indice des marchés développés – Europe, Australasie et Extrême-Orient)** est un indice standard non géré de titres étrangers qui représente les principaux marchés boursiers non américains, sous la surveillance de Morgan Stanley Capital International. Il est représentatif des grandes et moyennes sociétés des pays de 21 marchés développés du monde entier, à l'exception des États-Unis et du Canada.

L'**indice MSCI Marchés émergents** est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière représentatif de la structure de marché des pays émergents d'Europe, d'Amérique latine, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie. Avant le 1^{er} janvier 2002, les rendements de l'indice MSCI Marchés émergents étaient présentés avant déduction des retenues d'impôt.

Indices de titres à revenu fixe

L'**indice Bloomberg Barclays U.S. Aggregate Bond** est un indice non géré qui couvre le marché des obligations américaines à taux fixe de catégorie investissement, y compris les titres d'État et de créance, les titres de transfert de créances hypothécaires émis par des organismes publics, les titres adossés à des créances mobilières et les titres de créances hypothécaires commerciales.

L'**indice Bloomberg U.S. Treasury** est un indice non géré qui comprend un large éventail d'obligations du Trésor américain et qui est considéré comme représentatif du rendement global des obligations du Trésor américain.

L'**indice Bloomberg U.S. Corporate Bond** mesure le rendement du marché des obligations de sociétés imposables à taux fixe de qualité investissement. Il comprend des titres libellés en dollars américains émis par des émetteurs américains et non américains des secteurs de l'industrie, des services publics et des services financiers.

L'**indice Bloomberg U.S. Corporate High Yield** est un indice non géré qui couvre le marché des obligations de sociétés à taux fixe imposables, de qualité inférieure et libellées en dollars américains. Un titre est considéré à rendement élevé si la moyenne des notes qui lui sont attribuées par Moody's, Fitch et S&P est inférieure ou égale à Ba1/BB+.

L'**indice Bloomberg 1-10 Year Blend Municipal Bond** est un indice pondéré en fonction de la valeur marchande qui couvre les composantes courte et intermédiaire de l'indice Bloomberg Capital Municipal Bond, un indice non géré, pondéré en fonction de la valeur marchande, qui couvre le marché obligataire américain de catégorie investissement exempt d'impôt.

L'**indice Bloomberg Canada Aggregate Bond** mesure le rendement du marché des obligations imposables à taux fixe de catégorie investissement libellées en dollar canadien. Il comprend des titres du Trésor, des obligations gouvernementales et des obligations de sociétés.

L'**indice Bloomberg Canada Aggregate Bond – Treasury** est la sous-composante « Trésor » de l'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond, qui mesure le marché des obligations de catégorie investissement, libellées en dollars canadiens, à taux fixe et imposables.

L'**indice Bloomberg Canada Aggregate Bond – Corporate** est la sous-composante « sociétés » de l'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond, qui mesure le marché des obligations de catégorie investissement, libellées en dollars canadiens, à taux fixe et imposables.



Déclarations juridiques

Les renseignements contenus dans le présent document sont fondés sur des sources comme les rapports des émetteurs, les services statistiques et les communications d'entreprise. Nous les estimons fiables sans toutefois en garantir l'exactitude ni l'exhaustivité. Les opinions exprimées dans le présent document sont purement ponctuelles et peuvent changer en tout temps. BMO Gestion privée n'est pas responsable des pertes pouvant découler de l'utilisation du présent commentaire. Les informations, opinions, prévisions, projections et autres éléments contenus dans ce document ne doivent pas être considérés comme une offre de vente, une sollicitation ou une offre d'achat de produits ou de services qui y sont mentionnés (y compris, sans s'y limiter, des produits de base, des titres ou d'autres instruments financiers), et ces informations, opinions, prévisions, projections et autres éléments ne doivent pas être considérés comme un conseil en matière de placement ou de fiscalité ou comme une recommandation quant à la conclusion d'une quelconque opération, ni comme une assurance ou une garantie en ce qui concerne les résultats d'une quelconque opération. Vous ne devriez pas agir sur la foi de ces renseignements ni vous y fier sans avoir obtenu les conseils d'un professionnel compétent.

BMO Gestion privée est un nom de marque du groupe d'exploitation qui comprend la Banque de Montréal et certaines de ses sociétés affiliées qui offrent des produits et des services de gestion privée. Les produits et les services ne sont pas tous offerts par toutes les entités juridiques au sein de BMO Gestion privée. Les services bancaires sont offerts par l'entremise de la Banque de Montréal. Les services de gestion de placements, de planification de patrimoine, de planification fiscale et de planification philanthropique sont offerts par BMO Nesbitt Burns Inc. et BMO Gestion privée de placements Inc. Les services de garde de valeurs ainsi que les services successoraux et fiduciaires sont offerts par la Société de fiducie BMO. Les services et les produits d'assurance sont offerts par l'intermédiaire de BMO Services conseils en assurances et planification successorale Inc., une filiale en propriété exclusive de BMO Nesbitt Burns Inc. Les entités juridiques de BMO Gestion privée n'offrent pas de conseils fiscaux. Si vous êtes déjà un client de BMO Nesbitt Burns Inc., veuillez communiquer avec votre conseiller en placement pour obtenir plus de précisions. BMO Nesbitt Burns Inc. est membre du Fonds canadien de protection des épargnants et de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. La Société de fiducie BMO et BMO Banque de Montréal sont membres de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

« BMO (le médaillon contenant le M souligné) » est une marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.